

QUATUOR CYCLOS POUR UN TRIANGLE

Triangle de Diagonales de Belgique

Trois Audax Tournai, David Bouvry, Patrick et Christian Manche et le RDD Taintignies Jacques Hennebicq se sont donné rendez-vous jeudi 25 juin 2020 à Aulnoye-Aymeries, dans le nord de la France, afin de se rendre ensemble à vélo à 50 km de là à Chimay, et d'y débiter un périple de trois diagonales de Belgique successives.

Au menu :

Chimay – Manderfeld : la plus difficile

Manderfeld – Turnhout : la plus belle

Turnhout – Mouscron : la plus venteuse



Le Quatuor cyclo : de gauche à droite : Christian MANCHE, Patrick MANCHE, David BOUVRY, Jacques HENNEBICQ

Parcours en commun de Aulnoye-Aymeries à Chimay : 50 km, dénivelé 460 m, 21 km/h

Dès les premiers kilomètres, premier incident : Jacques : grand randonneur novice avec ses lourdes sacoches, ne parvient pas à garder le contrôle de son vélo lors d'une prise de photo et roule dans le fossé, mais sans dégât heureusement.

Ce fut un bon avertissement et un grand éclat de rire ; chacun sut alors que la conduite avec des sacoches nécessite une concentration continue.

Le parcours avait été dessiné en suivant des points-nœuds. C'est ainsi que l'un nous fit prendre un infâme chemin muletier (le bien nommé Rue des Carrières à Saint-Remy). C'est Incroyable que des points-nœuds conduisent sur de tels chemins.

Vendredi 26 juin : Chimay – Manderfeld : 184 km, dénivelé 2200 m, 21 km/h

Après un copieux repas le jeudi soir au Greco à Chimay et un déjeuner de produits locaux à l'hôtel Le Grand chapitre le vendredi matin, nous sommes prêts pour

affronter la journée du vendredi, qui s'annonce comme la plus difficile du périple.

Outre la difficulté du parcours, la forte chaleur du jour nous oblige à nous arrêter souvent pour remplir nos bidons. Mais à peine sont-ils remplis que l'eau est déjà chaude !

Un impératif : précéder l'orage qui venant de l'ouest nous suit. La dernière côte avant Manderfeld sera franchie rapidement et c'est avec soulagement que nous arrivons à l'hôtel des Ardennes, sous de gros nuages noirs mais secs. Comme demandé par la fédération, nos carnets de route ont été tamponnés à chaque contrôle, toujours avec bienveillance par les commerçants (quelle amabilité, cette commerçante de tricot à Vielsalm !).

Samedi 27 juin : Manderfeld –Turnhout : 207 km, dénivelé 1500 m, 24 km/h

La journée débute bien mal : Patrick oublie sa sacoche de guidon à l'hôtel des Ardennes. Nous sommes trop loin pour faire demi-tour. La gérante s'en inquiétera par l'envoi d'un mail.

Ce sera la plus belle journée de cyclotourisme du périple, avec des paysages très variés : le Signal de Botrange, le lac de Butgenbach, les Hautes Fagnes, le canal Albert, l'infrastructure générale pour le vélo en Flandres, la piste cyclable à travers l'eau à Bokrijk, pédaler dans les arbres à Bosland.

Pause dîner à Visé, qui s'avérera être une ville trop encombrée par les voitures.

Nous arrivons le soir à 18h à l'hôtel The New Challenge à Turnhout, où on nous apprend que nos chambres ne sont pas réservées. Christian montre le mail de confirmation de réservation et après une discussion houleuse, deux chambres nous sont finalement accordées.

Dimanche 28 juin : Turnhout – Mouscron : 167 km, dénivelé 800 m, 22,5 km/h

La journée débute avec au vélo de Christian une jante récalcitrante qui fait exploser deux chambres à air. Heureusement notre Mac Gyver en chef, Jacques, trouve une solution avec un bout de caoutchouc, sinon la diagonale de Christian était déjà terminée avant de commencer.

Toute la journée sera marquée par un vent contraire allant jusqu'à 4 Beaufort.

Il faut arriver dans la région de Rumst et ses bras de l'Escaut pour enfin sortir de la gigantesque agglomération anversoise et profiter un peu plus du paysage.

La fatigue se fait sentir pour certains, il faut s'encourager. L'arrivée à vélo de la famille de Patrick

et Christian et du papa de David, venus à notre rencontre, nous donne un fameux coup de boost pour accomplir les quarante derniers kilomètres du périple, qui se termine au zoning commercial de la piscine de Mouscron.

En conclusion :

La préparation est primordiale dans ce type de périple : tracé GPS, roadbook avec tous les détails des magasins, des pointages, des sites à voir... Heureusement car le diagonaliste a peu de temps (et pas forcément l'envie) pour s'occuper de toutes ces choses pendant qu'il est sur le vélo.

Ce périple devait normalement se faire à l'Ascension, mais avec la Covid 19, nous avons dû le postposer fin juin sans connaître l'évolution de la pandémie. Ce qui a été le plus délicat, c'est la préparation physique dans de telles conditions. Nous nous sommes adaptés à chaque Conseil National de Sécurité afin de néanmoins progresser, et surtout allonger nos entraînements. Interdiction d'aller en France, donc nous sommes allés plusieurs fois du côté de Passendale.

Jacques dira que c'est moins fatiguant une journée sur le vélo qu'à la maison. C'est vrai qu'il n'y a pas eu de problème de jambes ou autre sur les quatre jours de randonnée. A part le postérieur un peu dur le soir, le stress des voies cyclables, les bordures, les trous... Il fallait tout anticiper afin d'éviter la casse.

Nous avons eu tous les temps. Pluie, orage, soleil, chaleur, et surtout le dernier jour le vent ! Plein d'images dans la tête, chaque jour a été différent.

Ce périple fut une belle expérience humaine pour la réalisation d'un objectif précis et commun par quatre cyclos de caractère différent qui ont dû cohabiter ensemble pendant quatre jours.

Il a fallu pour cela appliquer quelques grands principes de vie comme : l'esprit de solidarité, de l'entraide, du respect, de l'écoute, de l'enthousiasme, de la pensée positive, de l'autodiscipline, mais aussi beaucoup d'humour !

Nous avons des bons souvenirs, avec de petites anecdotes. Nous avons constitué une vraie équipe de cyclos randonneurs. Tout le monde avait bien préparé sa condition physique.

À retenir pour nos prochaines randonnées : ne pas partir trop chargés, et se faire confirmer les réservations d'hôtel deux fois plutôt qu'une !